

des étoiles permit de reconnaître les grands arbres du Laméda.

—Etes vous bien sûre, au moins, reprit Tancredi, qu'en ce moment votre maîtresse ne court aucun danger ?

—J'en suis sûre.

Il m'avait semblé vous avoir entendu parler des soupçons que son frère pouvait avoir...

—Je l'ai dit en effet dans un moment de trouble, mais la réflexion m'a prouvé que cette supposition était folle ; d'ailleurs, un soupçon n'est rien quand la preuve fait défaut. Adieu, señor ! soyez sans crainte et allez en paix.

—Je ne puis vous quitter ainsi....

—Qu'avez vous à me demander ?

—Quand reverrai-je votre maîtresse ?

—Je l'ignore.

—Du moins, sera-ce bientôt ?

—Je le crois.... c'est probable....

—Un mot encore....

—Lequel !

—Si vous n'êtes pas sans pitié pour les souffrances de mon cœur qui va languir et se consumer dans l'attente, dites-moi le nom de ma bien aimée.... ce nom que je n'ai pas eu le temps de lui demander à elle même....

—Ma maîtresse se nomme Carmen.... répondit la mulâtresse ; et maintenant, señor, pour la dernière fois, adieu !

Le cheval partit au galop, et bientôt la volante se perdit dans l'obscurité.

"Carmen ! murmura Tancredi avec ivresse, Carmen ! c'est un doux nom ! Carmen je t'aime ! Carmen, je t'appartiens et ma vie est à toi ! ! ! !"

* *

A peine la mulâtresse et le chevalier venaient-ils de quitter avec tant de précaution la chambre dans laquelle nous avons laissé Carmen, qu'un changement à vue se fit dans le visage de la jeune fille, s'il nous est permis d'emprunter quelques mots à la langue pittoresque du théâtre.

L'expression d'angoisse et d'effroi si profondément empreinte sur les traits de la charmante baladine disparut comme un décor enlevé dans les frises ou englouti dans le second dessous, au coup de sifflet du machiniste.

Les lèvres contractées de l'Espagnole se dilatèrent pour un franc et joyeux éclat de rire, ses bras s'arrondirent, sa taille se déploya gracieusement et ses petits pieds cambrés dans leurs babouches écarlates, ébauchèrent le pas aventureux d'un fandango de haute fantaisie, tandis que ces doigts mignons imitaient par de légers claquements le babillage des castagnettes.

En ce moment une porte s'ouvrit, et Moralès parut sur le seuil.

"Ah ! s'écria Carmen en interrompant sa danse, le voilà donc ce frère farouche, ce redoutable tyran dont l'approche inspire l'effroi et met en fuite les amours !"

Puis appelant sur son visage le masque tragique de la supplication et de l'épouvante, la jeune fille courut à Moralès, s'agenouilla devant lui, joignit les mains et balbutia, d'une voix qui semblait entrecoupée par des sanglots convulsifs :

"Oh ! mon frère.... mon frère.... ayez pitié de moi !... grâce pour votre innocente et malheureuse sœur !... Ne me condamnez pas sans m'avoir entendue !... me voici suppliante à vos genoux.... calmez cette colère vengeresse que je vois briller dans vos yeux.... Je suis trop jeune pour mourir, je n'ai pas flétri l'honneur de votre race ! Oh ! mon frère, je vous le demande au nom de notre mère qui nous regarde du haut du ciel, laissez-vous toucher.... laissez moi vivre !... Mon seul crime est d'avoir donné mon cœur, mais je n'ai jamais oublié ce que je dois à l'illustre maison dont vous êtes le chef.... Celui que j'aime est noble, il est loyal et brave.... il est digne de vous ! Je n'ai pu me défendre de l'aimer.... Ne soyez pas sans miséricorde !... Vous me pardonnez, n'est-ce pas ?... Oh ! dites-moi que vous me pardonnez !"

Moralès, après avoir écouté cette tirade en souriant, frappa joyeusement et bruyamment ses deux mains l'une contre l'autre en disant :

"Bravo ! ma sœur ! Un instant de plus et je m'attendrissais, je prenais la situation au sérieux et je me mettais à pleurer pour tout de bon, caramba ! Sais tu bien qu'à te regarder, courbée et éplorée comme te voilà, avec les yeux humides et les mains étendues, on jurerait que tout ce que tu viens de dire est arrivée, que tu es très à plaindre et que je suis très à craindre !... Ma parole d'honneur, tu me rappelles les héroïnes des tragi-comédies de nos compatriotes Caldéron et Lope de Véga !

—Oui, oui, répondit Carmen en se relevant, je crois que si j'étais sur la scène d'un théâtre, avec des habits de reine ou de princesse, je débiterais d'une façon passable la prose ou la poésie des auteurs.

—C'est-à-dire que le public n'aurait pas assez de ses mains pour t'applaudir.

—Eh bien ! ce pourrait être une ressource dans l'avenir, si nous n'avions de meilleures cordes à notre arc....

—Mais nous en avons ! répliqua Moralès d'un air triomphant et d'un ton joyeux, oui, oui, nous en avons quelques unes.... Nous serons gens de qualité, et non point histrions !....

—Étais-tu là, tout à l'heure ?

—Oui, derrière la tenture, fit le gitano en désignant la porte par laquelle il venait d'entrer.

—Alors, tu as entendu ?....

—Tout.

—Tu es content de moi, j'imagine, et de la manière dont j'ai joué mon rôle ?

—Tu me vois dans l'enthousiasme le plus vif et le mieux senti.

—Ainsi, tu penses que mon chevalier doit avoir le cœur pris et la tête tournée ?

—Eh ! comment ferait-il, le pauvre garçon, pour qu'il en soit autrement ?

—Par conséquent, tu crois au succès ?

—Si j'y crois, caramba !... J'y crois si bien que je ne regrette plus mes mille piastres, et que je me sentirais disposé, s'il le fallait absolument, à t'en avancer cinq cents autres

—En effet, dit Carmen en riant, voilà une preuve sans réplique de ta conviction ! Il est manifeste que tu comptes sur les dix mille piastres que je t'ai promises.

—Et que j'aurai bien gagnées, ma sœur ! Je pense que tu ne feras nulle difficulté pour en convenir !... Tu es une comédienne de premier ordre ! d'accord ; mais je suis, moi, un metteur en scène assez habile !... J'ai trouvé à louer, toute meublée, cette petite maison qui rend vraisemblable ce que tu dis au Français de ta famille et de ta fortune ; j'ai embauché la mulâtresse Bérénice, la plus adroite créature de la Havane : je me suis muni d'une volante de bonne mine et d'un caléséro discret ; enfin, je n'ai rien négligé de ce qui pouvait assurer la réussite de tes projets.

—C'est vrai, tu as fait habilement et largement les choses

—Aussi je connais assez ton bon cœur et ta tendresse fraternelle, ma chère Carmen, pour être sans inquiétude sur l'avenir, bien certain que tu n'oublieras point tout cela quand tu seras riche et grande dame.

—Désintéressement merveilleux ! s'écria Carmen avec un peu d'ironie, dévouement qui se donne et qui ne se vend pas !....

—Que veux-tu ! chacun pense à ses petits intérêts, en ce bas monde.... Moi aussi j'ai de l'ambition.

—Et moi, répliqua la baladine, j'ai de l'ambition et de l'appétit.... Allons souper.

—Excellente idée !... Madame de Najac veut-elle me permettre de lui offrir très respectueusement mon bras ?

Carmen s'appuya sur le bras de Moralès, qui la conduisit d'un air cérémonieux à la salle à manger, dans laquelle on voyait sur la table un souper tout servi, composé de viandes froides, de fruits, de sucreries et de vins d'Espagne.

Le frère et la sœur s'assirent en face l'un de l'autre, et firent honneur au petit festin nocturne.

Disons en passant que Moralès, grâce aux soins intelligents qu'il avait pris de sa personne, était métamorphosé de la tête aux pieds de façon à n'être pas facilement reconnaissable.

Il ne portait plus le bandeau noir qui donnait

habituellement à sa physionomie une si bizarre expression.

Son linge d'une blancheur irréprochable et d'une finesse exquise, exhalait des parfums de choix.

Ses vêtements, d'une couleur sombre et d'une coupe à la fois élégante et sévère, dissimulaient la maigreur presque invraisemblable de ses membres.

Sans doute son visage osseux et décharné conservait son aspect étrange, mais, à la rigueur, cette étrangeté ressemblait à de la distinction, et des regards médiocrement observateurs ne devaient point refuser de trouver quelque chose de majestueux dans la forme du nez recourbé en bec d'oiseau de proie, et je ne sais quoi de diplomatique et de solennel dans les lèvres minces et rentrantes.

Enfin une épée à garde d'acier, véritable épée de gentilhomme, remplaçait l'incommensurable rapière dont l'unique exploit avait été la fin tragique du colonel mexicain don Ramirez Mazatlan.

Bref, et pour nous résumer, Moralès, ainsi vêtu, pouvait passer pour un seigneur aussi bien que pour un bandit. N'a-t-on pas vu, d'ailleurs, et plus d'une fois, des grands d'Espagne et des ducs et pairs avoir l'air de bandits plutôt que de seigneurs ?....

Aussitôt que la fougue du premier appétit fut apaisée, la conversation, un instant interrompue, recommença.

"Ainsi donc, reprit Carmen, mes rêves vont se réaliser ! La nuit prochaine, sans plus tarder, je serai la femme d'un gentilhomme ?

—Ma sœur, répliqua Moralès, il me semble que tu veux aller un peu trop vite.

—Pourquoi trop vite ? Explique toi.

—Je vais le faire.... Au temps jadis, alors que nous vivions en Espagne, il m'arrivait parfois, pour occuper mes loisirs, de pêcher à la ligne dans le Mançanarès, quand par hasard le Mançanarès avait de l'eau....

—Que me contes-tu là ? s'écria la jeune fille. Je ne devine pas quel rapport....

—Quel rapport existe entre la pêche à la ligne et ton mariage avec le chevalier Tancredi de Najac ? reprit le gitano. Ce rapport est direct.... tu vas voir.... Donc, je pêchais.... Quelquefois, quoique rarement, un pauvre diable de poisson fourvoyé mordait à mon hameçon. Si il m'arrivait de vouloir m'emparer de lui brusquement en ramenant ma ligne à moi par une rapide secousse, le poisson lâchait prise ou bien l'hameçon se brisait, et, pour une cause ou pour l'autre, la proie convoitée m'échappait. Si, au contraire, je laissais ma victime s'enfermer à loisir, et si je l'attirais ensuite lentement et avec patience, je réussissais à coup sûr, et je rentrais au logis en triomphateur... Comprends tu, maintenant ?

—Je comprends que tu me conseilles de laisser mon chevalier s'enfermer encore un peu.

A suivre

QUARTIER MAITRE GENERAL

Le proverbe familier qui dit que "Ce qui est bon pour l'homme doit être bon pour les animaux" est parfaitement compris par tous les sportsmen qui s'occupent du cheval, le turfiste comme le fermier, le garçon d'écurie, comme le piqueur. Les hommes qui font autorité en matière de traitement des maladies des chevaux et du bétail, partagent l'opinion du Général Rufus Ingalls, l'ancien quartier maître de l'armée des E. U. qui dit : l'Émile Saint Jacob est le meilleur remède que nous ayons jamais employé. Il dompte la douleur. C'est ce département qui est chargé de l'inspection et du traitement des chevaux et des mules affectés à l'armée ; c'est par millions qu'on y traite les chevaux.

J. N. LAPRES

PHOTOGRAPHE

208, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Cl-devant de la maison W. Notman & Fils.—Portraits de tous genres, et au prix courant. Téléphone Bell, 7283.